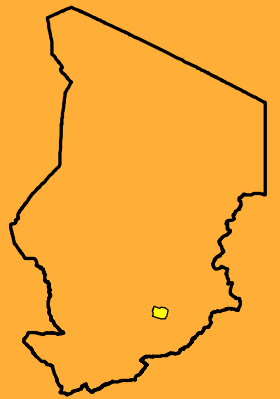


# **S-E du Tchad**

## **Le Parc National de Zakouma**



# **Aménagement d'une aire protégée en zone soudano-sahélienne**



Par Aurélie Binot

Atelier « regards croisés sur la Tapoa »  
Niamey Mars 2008

# Objectifs et Plan de la présentation

Analyse des multiples enjeux territoriaux que soulève la gestion d'une aire protégée en Afrique centrale.

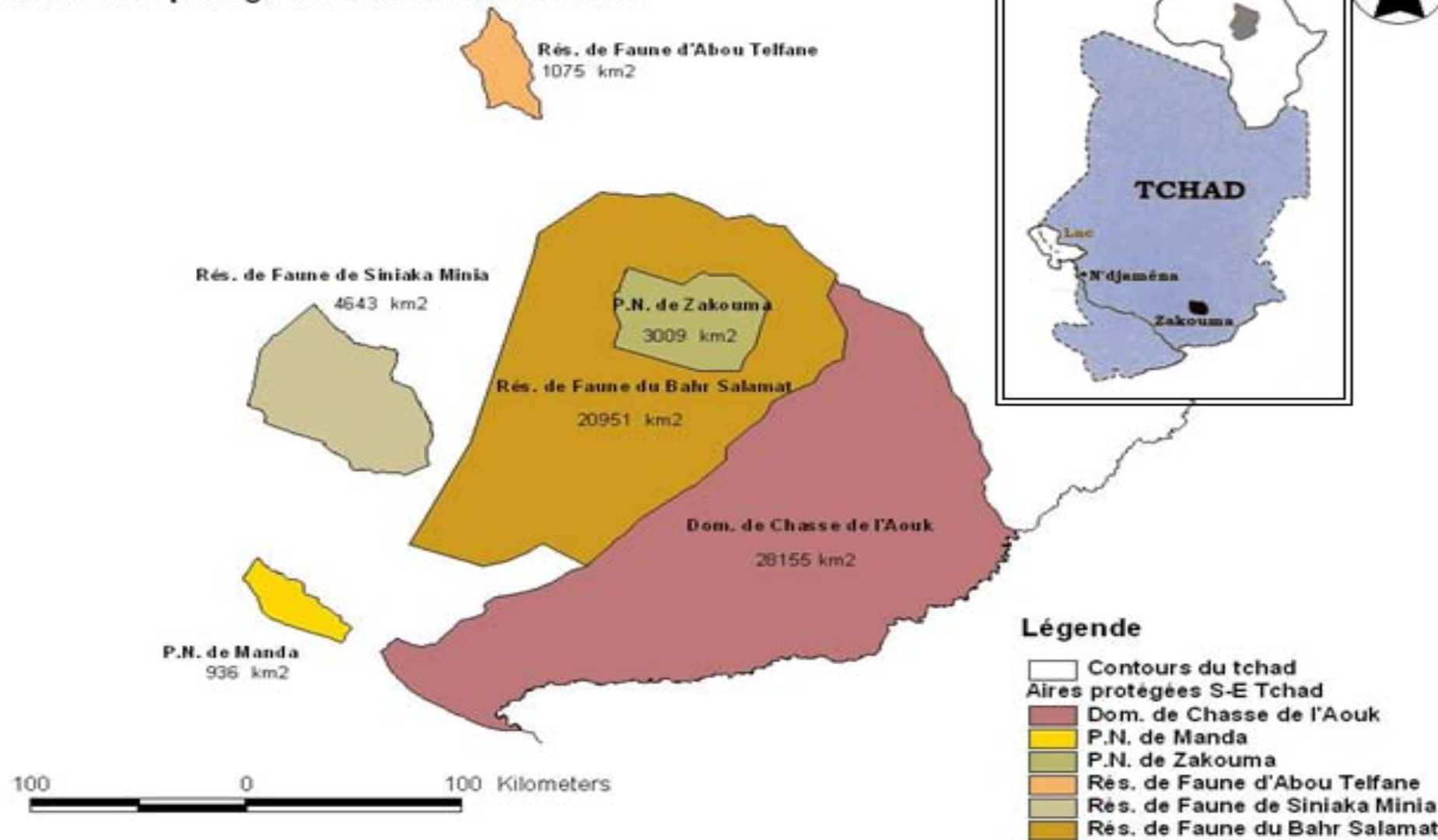
(Mots-clés : Aire protégée - Agriculture - Tchad - Aménagement de l'occupation des sols - Conservation - Elevage transhumant)

- Contexte écologique et socioéconomique local
- Dynamiques territoriales à l'œuvre et logiques d'acteurs
- Dynamique d'aménagement en cours
- Questions

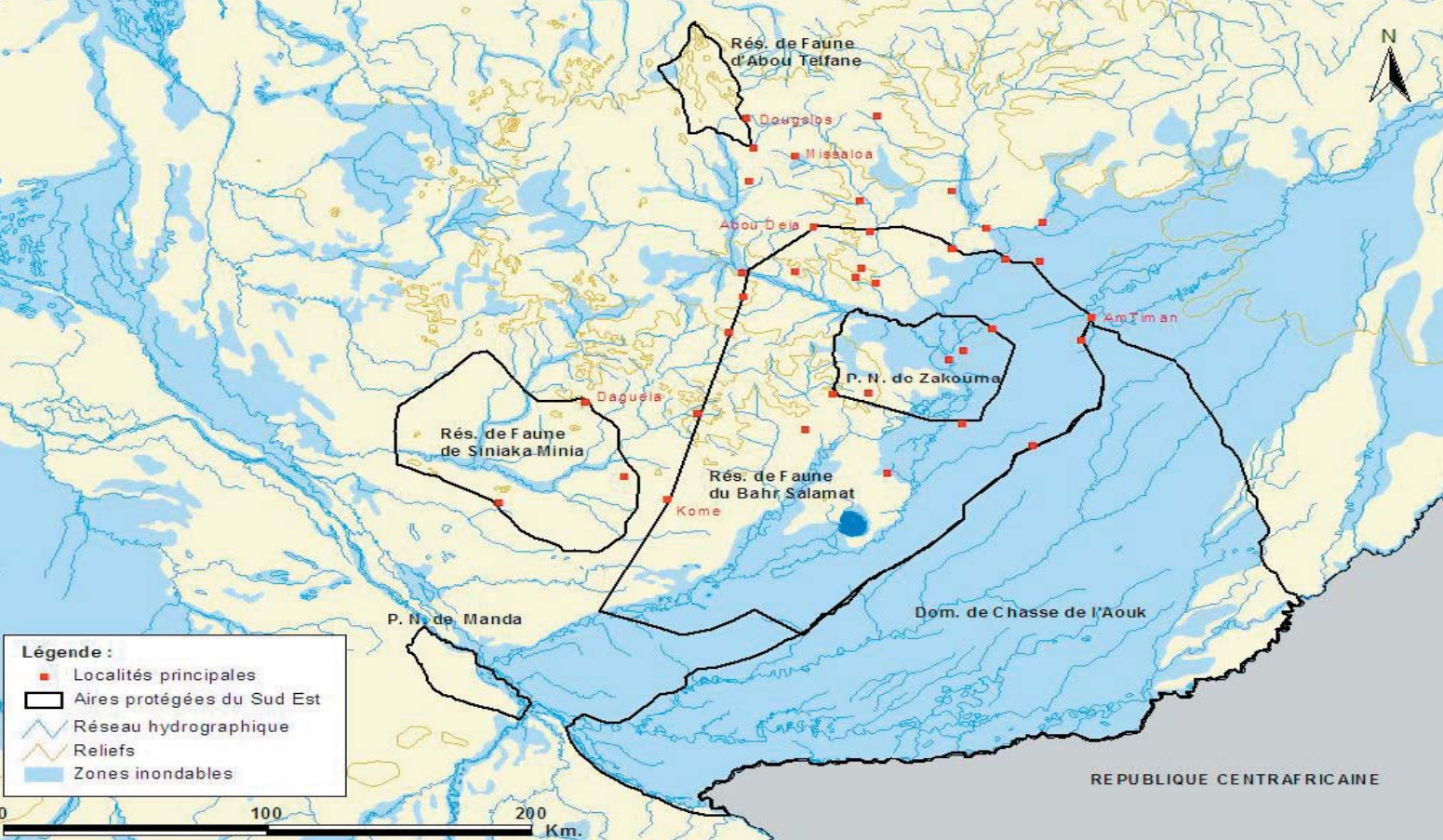
*Réseau d'aires protégées et de domaines de chasse qui couvre près de 60 000 km<sup>2</sup> + intégration régionale*

## Sud-Est du Tchad

### Réseau d'aires protégées et domaines de chasse



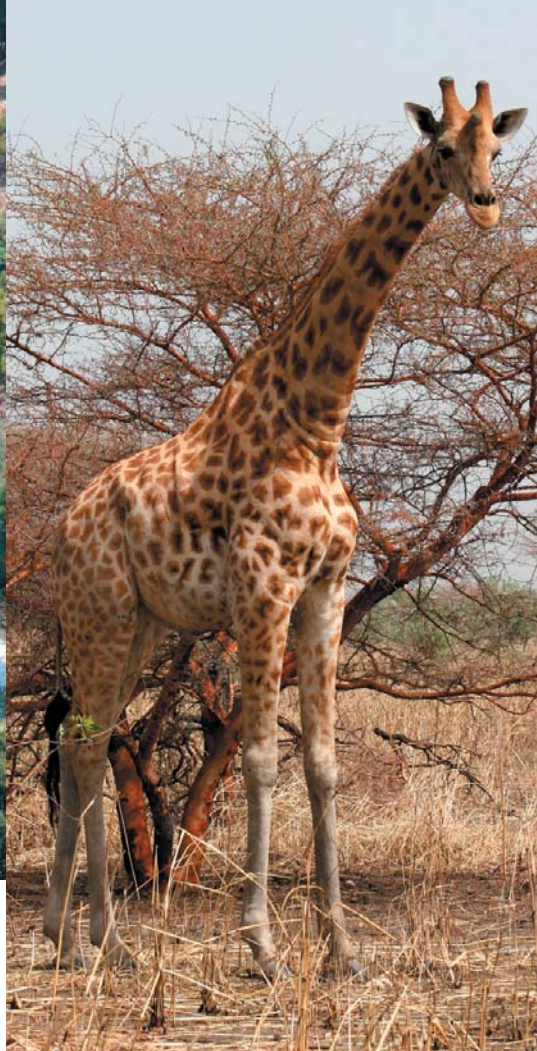




Reliefs et réseau hydrographique du Sud-Est du Tchad (Source : Cornelis et al. 2005)

- Zone d'étude située dans la cuvette tchadienne, altitudes peu marquées, plaine d'inondation formée par les « *bahrs* ».
- Sols riches et fertiles, dont dépend la production agricole de la région. (« grenier agricole » du pays)
- Réseau hydrographique, concentré dans la partie Est : saison des pluies, débordement des cours d'eau, vastes inondations annuelles, alimentation en eau de grandes plaines herbeuses marécageuses dans le Parc et sa périphérie.

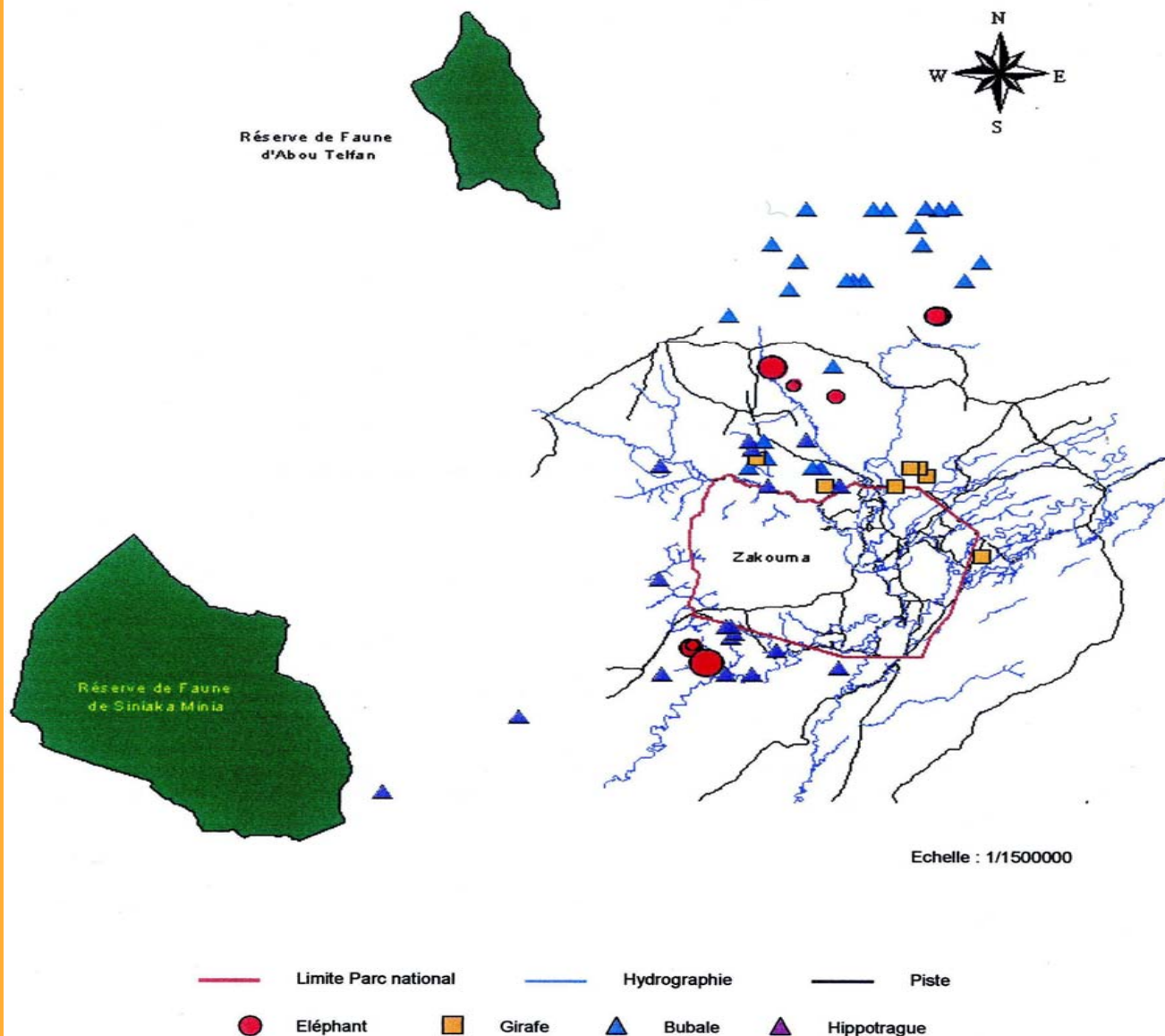




Vues aérienne du *bahr* Salamat

- Le Parc national de Zakouma abrite 65 espèces de mammifères connues et environ 370 espèces d'oiseaux. Véritable sanctuaire pour la faune (disponibilité des réserves en eau et en pâturage tout au long de la saison sèche), populations animales sauvages sans équivalent en Afrique de l'Ouest et centrale.
- Zone biogéographique caractérisée principalement par des savanes à *Combretaceae* et des savanes à *Acacia* (*Mimosaceae*)



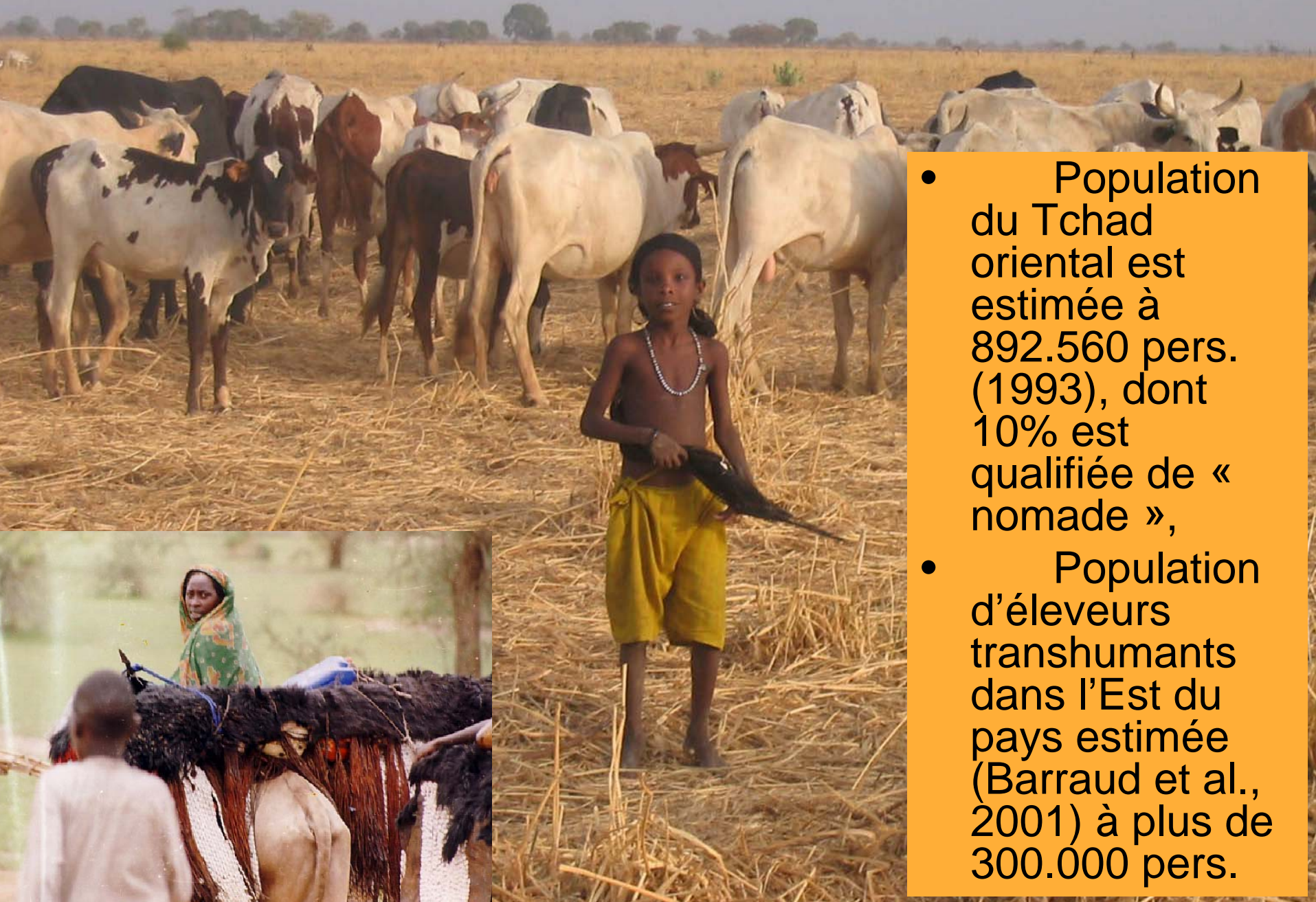


**ENJEUX de conservation lié à l'aménagement de la périphérie :**

Territoire d'«accueil » pour la faune en saison des pluies.

Figure 4. Distribution des espèces principales dans la zone périphérique du parc national de Zakouma (Août 2006) (Source : Faye et al., 2006)

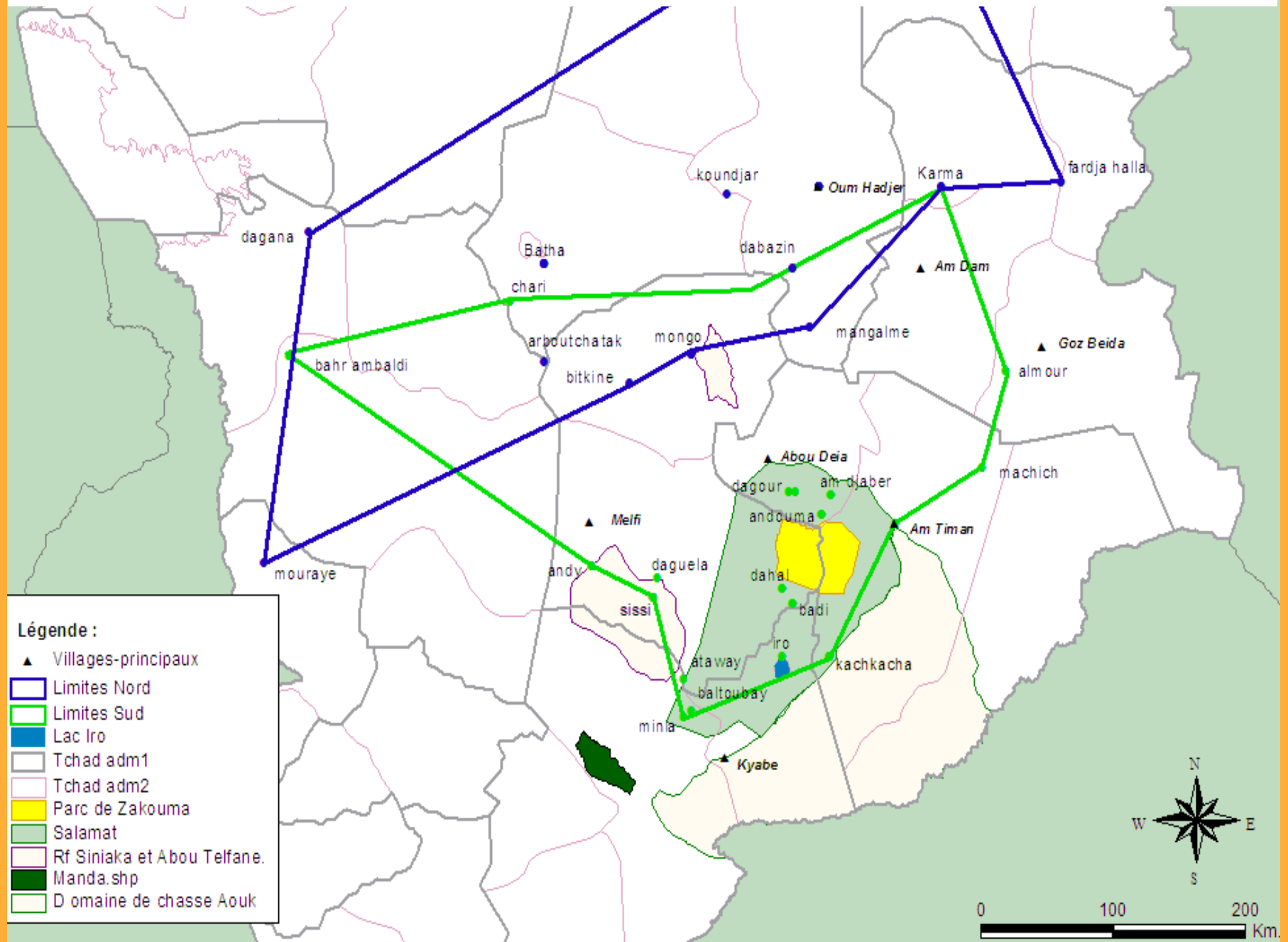
# Démographie et Occupation des sols (élevage transhumant)



- Population du Tchad oriental est estimée à 892.560 pers. (1993), dont 10% est qualifiée de « nomade »,
- Population d'éleveurs transhumants dans l'Est du pays estimée (Barraud et al., 2001) à plus de 300.000 pers.



Zone pastorale valorisée par les éleveurs transhumants séjournant en périphérie du parc national de Zakouma et de la réserve de faune de Siniaka Minia. (Source : Binot et al. 2005)





# Diagnostic de l'élevage transhumant

## Réseaux de ferricks en périphérie du Parc National de Zakouma :

### Plaines de Gara, Andouma et Dahal



Zones d'enq

- Dahal
- Gara
- Siniaka

Ferricks enq

- Dahal
- Gara
- Siniaka

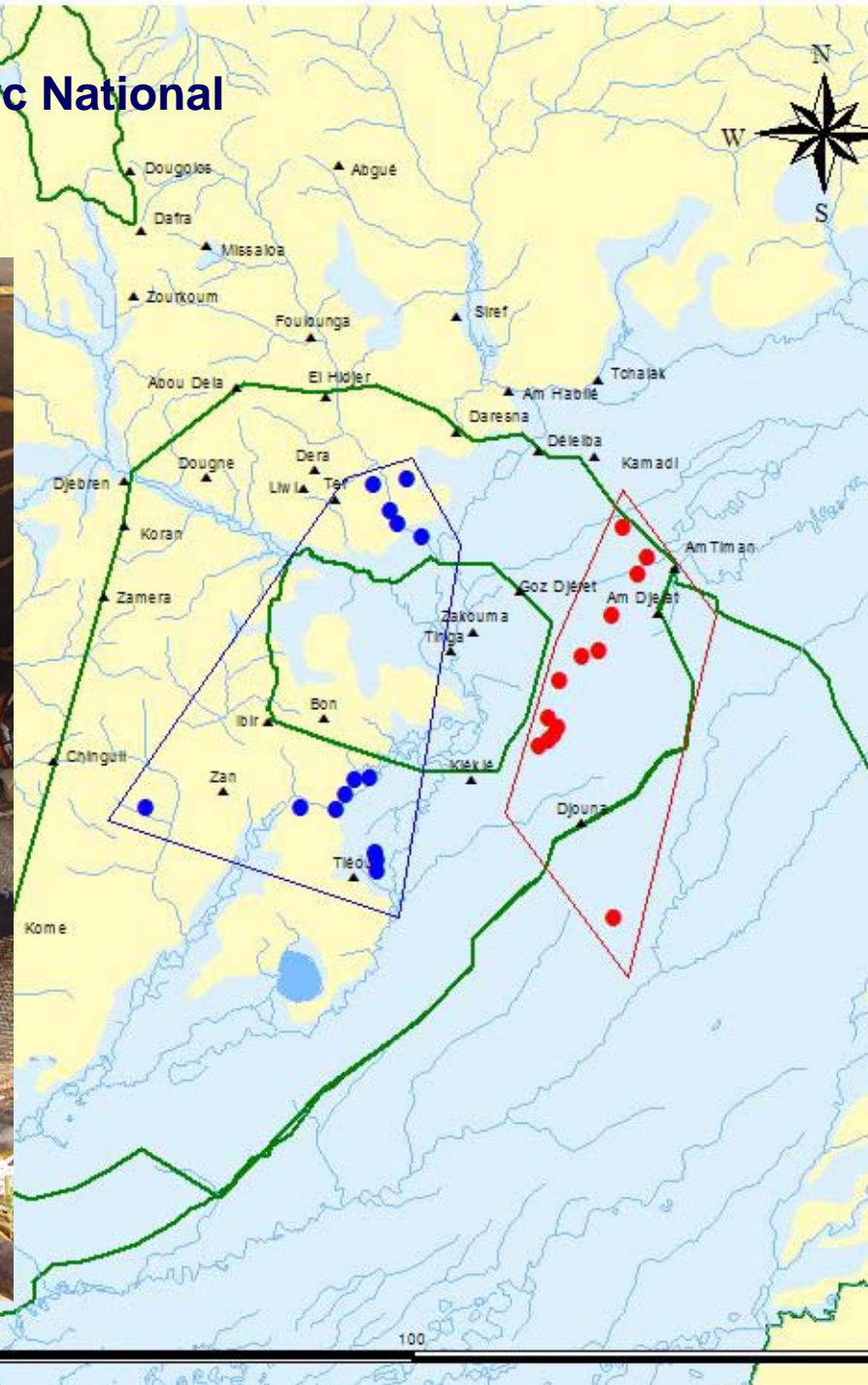
▲ Villes p

■ Lac Iro

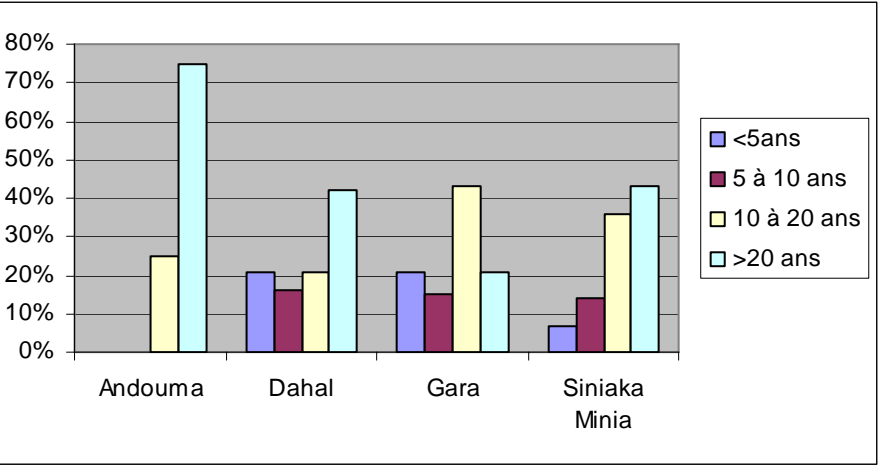
▲ Réseau

■ Réserves

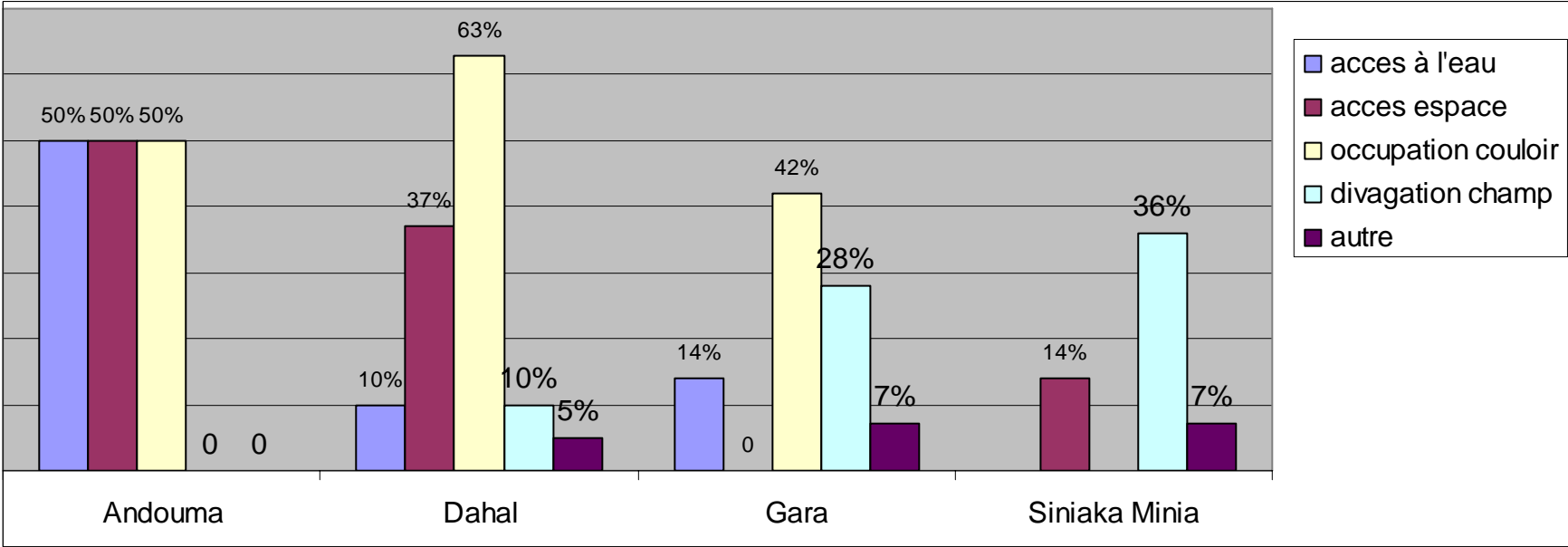
■ Zones humides



Durée de fréquentation du site :

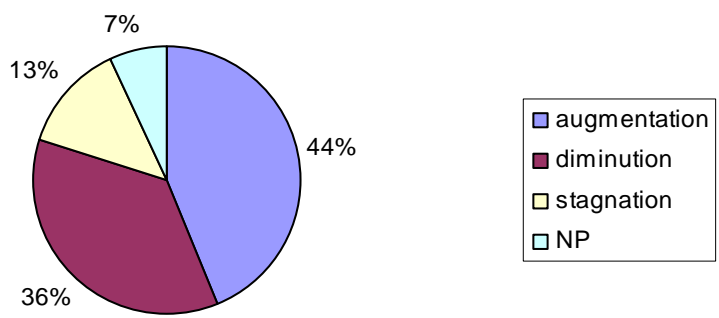


Conflits impliquant les éleveurs :

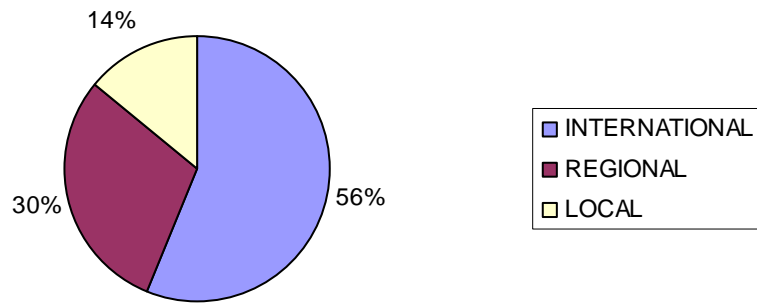




## Évolution du cheptel :

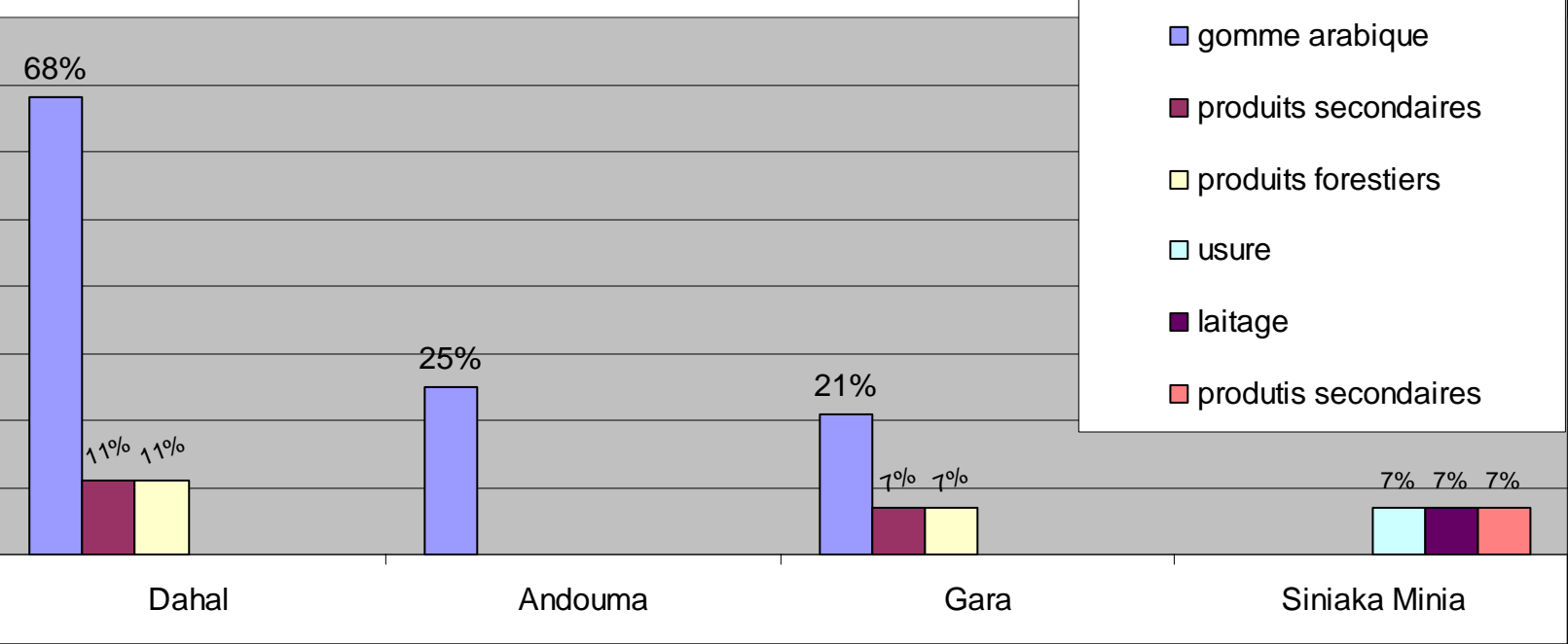


## Commerce de bétail :



## Pratique du troc 67%

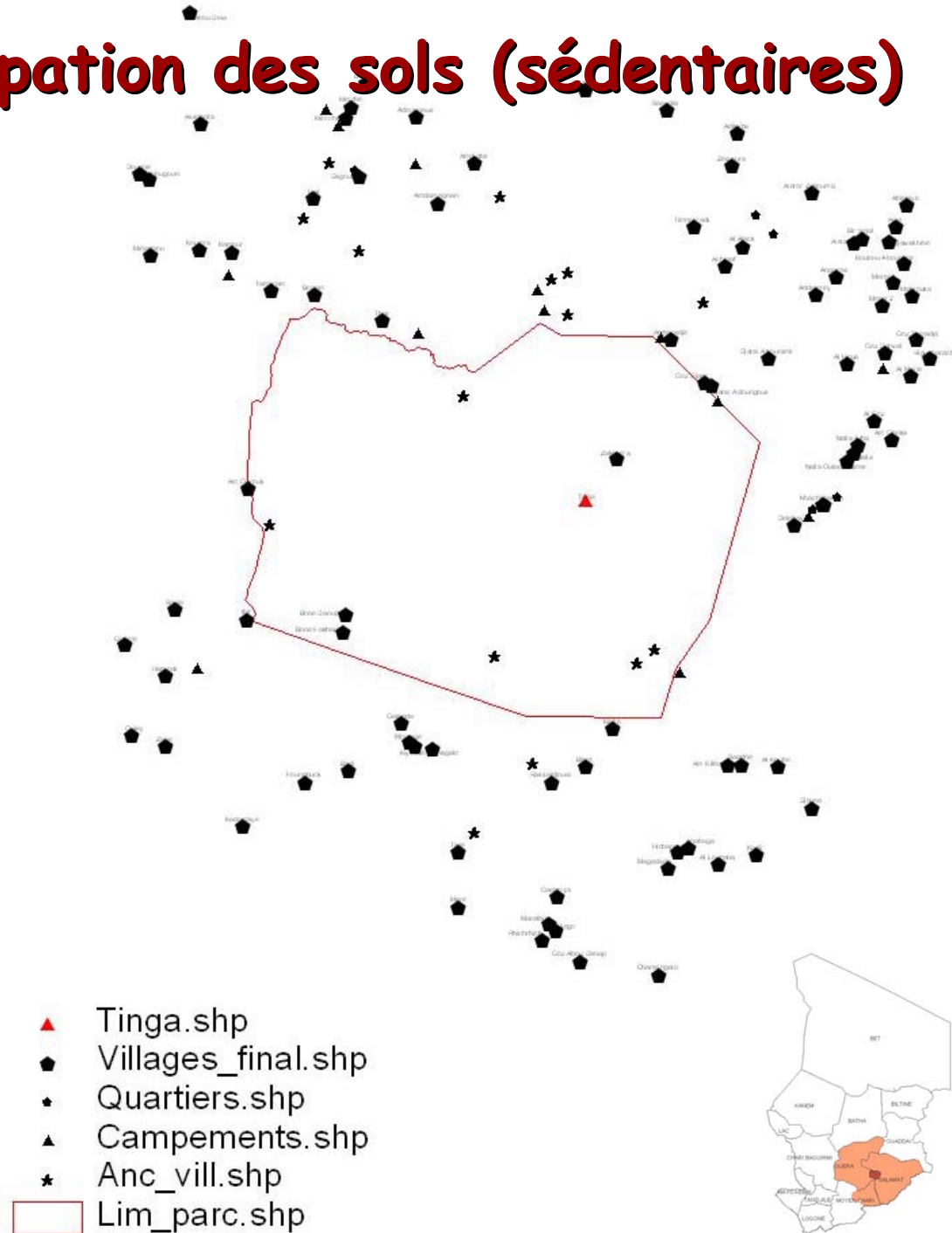
## Petits commerces localement



# Démographie et Occupation des sols (sédentaires)

## Zone d'aménagement

- 91 villages
- Campements agricoles et de pêche
- Sites d'anciens villages
- Population totale estimée à moins de 100 000 habitants sur 15 000 km<sup>2</sup>







# Agriculture en périphérie de Zakouma :

- Faible densité démographique (sédentaires) mais en évolution depuis 80'



- Alluvions de la plaine d'inondation des fleuves :  
Culture du sorgho : Culture commerciale de grande rentabilité avec 500 000 MT produites (près de la moitié de la production céréalière)



- Extension des surfaces cultivées / Sédentarisation des éleveurs transhumants / Complémentarité avec l'élevage (résidus culture/troc/capitalisation)



- Modification de l'occupation des sols, pression foncière et croissance démographique. Risque de conflits fonciers



# Culture du sorgho : enjeux écologiques



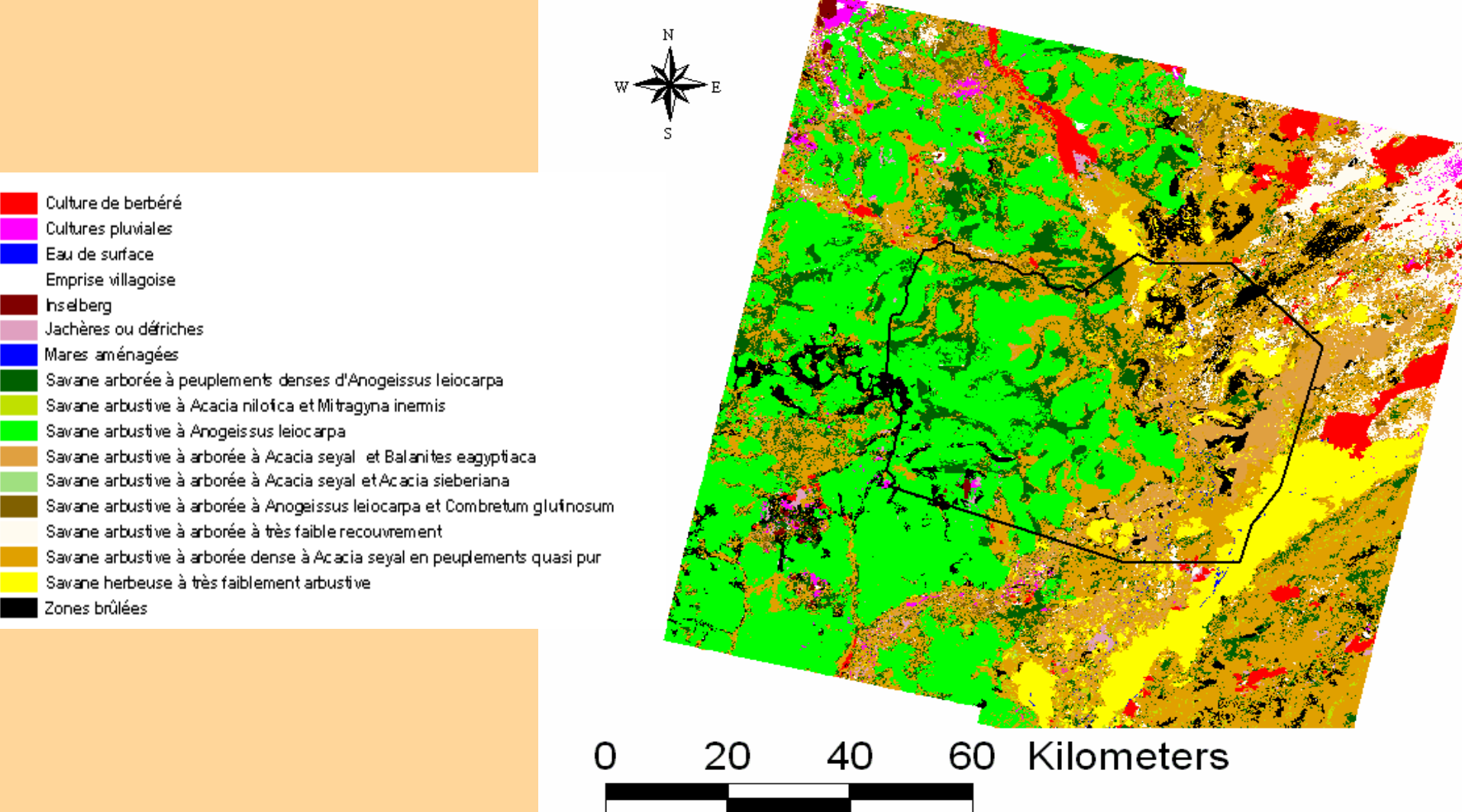
- Défriche totale des parcelles exploitées (répartition homogène des alluvions, lutte contre ravageurs)
- Couverture végétale naturelle fragmentée très localement (vastes étendues de cultures de décrue) **mais en évolution** :
  - Risque d'érosion
  - Fragmentation de l'habitat naturel de la faune



# Culture du sorgho : enjeux socioéconomiques et politiques locaux

- Augmentation de l'emprise agricole induite notamment par vagues de migrations : sécheresse, troubles politiques, obligation d'accueil familial
- Enjeux de développement économiques incontournables vu le contexte d'extrême pauvreté
- Intérêts directs des élites dans l'augmentation de l'emprise agricole;  
Peu d'autonomie des petits producteurs, soumis à une autorité foncière coutumière forte (« suzerain »)



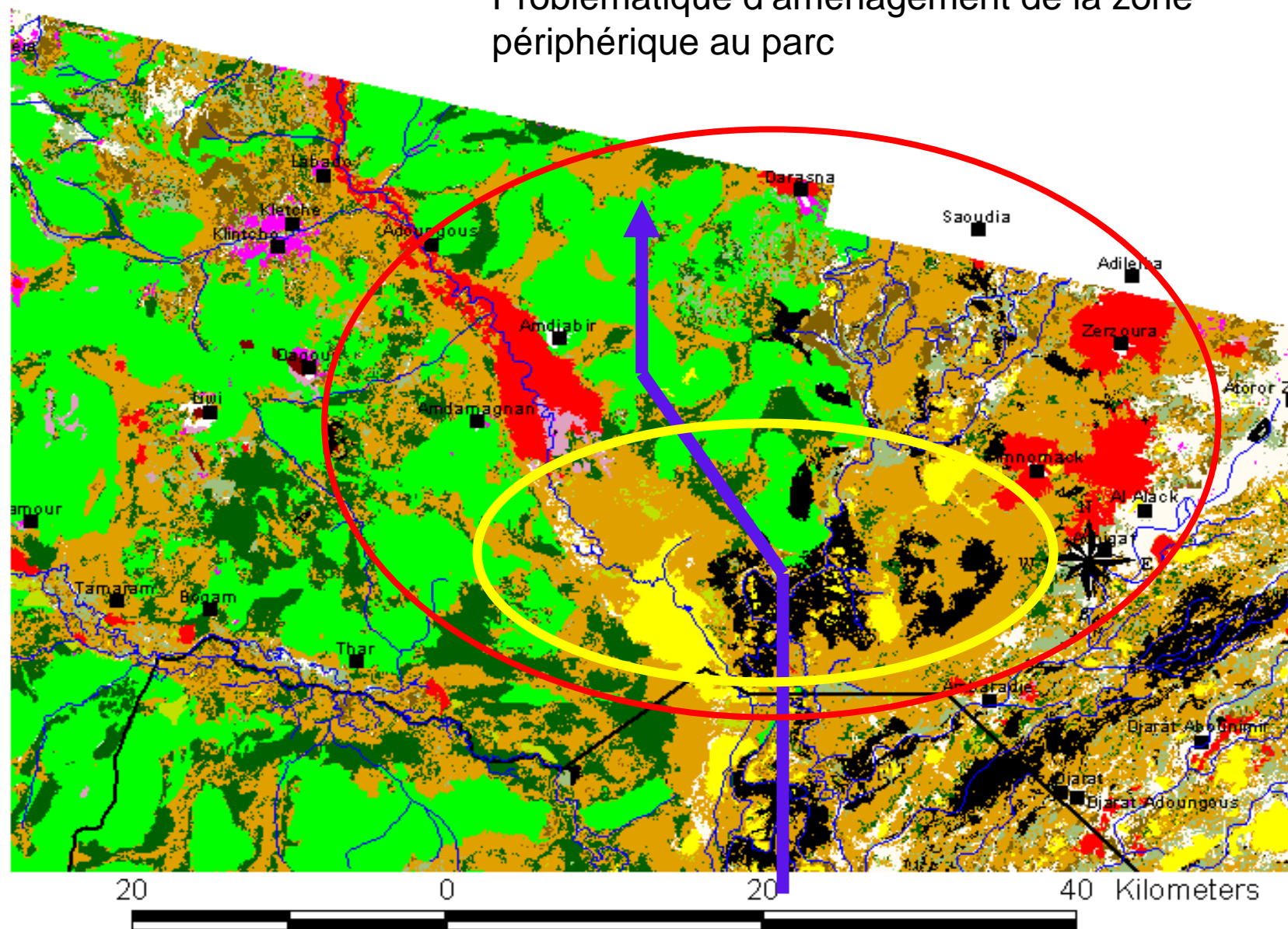


Superficie totale des champs de berbéré = 426 km<sup>2</sup> ( environ 4% de la totalité de la zone périphérique) : front agricole en expansion mais encore modéré

Cultures pluviales, mosaïque de champs et de jachères = 160 km<sup>2</sup> morcelés sur l'ensemble de la périphérie du Parc.

Figure 2. Périphérie Nord du PNZ - Détail de la carte de végétation et d'occupation du sol (Cornélis et al, 2005).

## Problématique d'aménagement de la zone périphérique au parc







A l'échelle locale : Un même espace occupé de diverses façons



# Des processus de prise de décision complexes pour la GRN

- GRN : loi portant statuts des communautés rurales donne des compétences aux communautés dans la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement, notamment (processus de décentralisation en cours, conflictuel)
- Dans la pratique, organisation administrative marquée par la centralisation des services de L'Etat (14 anciennes préf. et 50 sous-préf. base de planification des activités de développement)
- Processus de décentralisation : aucun texte législatif ne précise le statut et les compétences des autorités coutumières et traditionnelles en matière de gestion environnementale malgré leur influence politique et morale pour mobiliser les pop. placées sous leur autorité.
- Zakouma, maîtrise foncière assumée par le chef de canton, qui s'avère être également une autorité coutumière de forte influence
- Difficile prise en compte des autorités locales (incluant les instances coutumières) dans les programmes de conservation et d'aménagement : mobilité des acteurs et insertion dans des réseaux d'influence supra locaux.





## L'aménagement de la périphérie du parc: des enjeux socioéconomiques, politiques et écologiques

➡ Potentiel en termes de conservation (couloirs de déplacements de la faune/habitat de la faune)

➡ Potentiel de valorisation et de production (agriculture/cueillette/pastoralisme), filières de commercialisation (élevage, sorgho, gomme)



➡ Zone d'accueil incontournable de migrants divers et de transhumants semi-sédentarisé (enjeu politique)



Des conflits d'intérêts pour l'utilisation de ces espaces sont susceptibles d'apparaître dans un proche avenir.



- Contexte extrêmement dynamique et complexe
- « Plan de gestion » du parc national de Zakouma et de sa périphérie: des enjeux forts / des risques (économique/politique/écologique) associés forts
- Impacts fonciers potentiellement forts de l'aménagement, dans une zone sensible politiquement

Comment le plan de gestion intègre-t-il ces enjeux et les risques qui y sont associés?



# Logique d'intervention du projet de conservation (financement FED)

Plan de gestion proposé en 2006 - Mandat CURESS (2007-2011)

=> *Nouvelle politique d'intervention en ZP :*

- Filière sorgho perçue comme « menace pour l'intégrité de l'AP »

Acquisition nouveau statut pour la ZP dans une optique d' « aménagement du territoire » à l'initiative du projet (RFBS)

- Sécurisation des Couloirs de migration (Nord)

- Plans de développement local

Outil = une nouvelle structure de gestion désignée « *Unité de coordination de la RFBS* » prévoit d'impliquer des représentants des populations locales à la planification du développement en périphérie;

Structuration d'une *Union de « Groupements agricoles »*

- Pas de prise en compte des **facteurs socio-économiques et politiques locaux** qui déterminent l'organisation du territoire (Etudes sur logiques d'acteurs planifiées en fin de mandat...).
- Ces plates-formes de concertation ne représentent pas **l'hétérogénéité sociale locale**

➡ **Risques liés au dispositif d'aménagement**





## Risques socioéconomiques liés aux systèmes de production dans la ZP

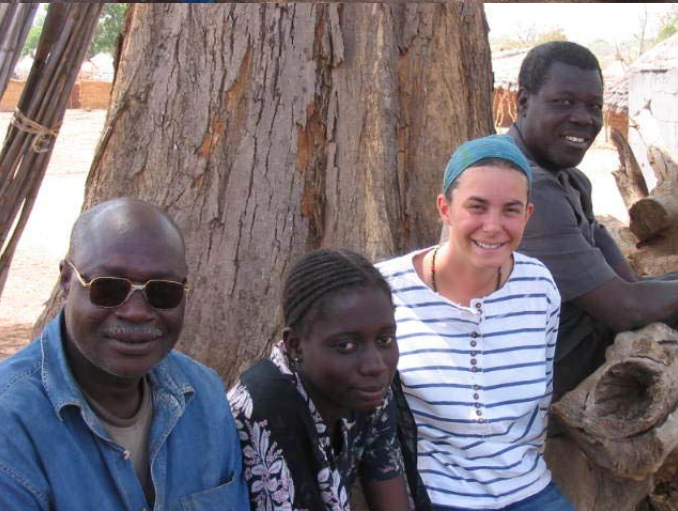
- Les systèmes de productions agricoles et transhumants sont interdépendants. Or les acteurs transhumants sont écartés de tous les processus de concertation affichés par le projet.
- Ces systèmes de production dépassent l'échelle locale (dispersion des espaces de production, des espaces de commercialisation et surtout des espaces de négociation...).
- Les producteurs de ce systèmes sont instrumentalisés par leurs élites. Or les élites sont absentes de la concertation.



## Risque foncier : Pression foncière et conflits pour l'accès à l'espace :

- Foncier pastoral : délimitation et reconnaissance officielle d'espaces pastoraux ?  
(Comment légitimer les acteurs mobiles en tant que « ayants-droits » à l'espace et aux ressources, a fortiori dans des contextes à forte pression foncière ?)
- Stratégies agricoles : Vastes espaces naturels, dont l'appropriation foncière n'est pas toujours visible  
(Comment légitimer ces espaces « vides » pour l'aménagiste en tant qu'étendues socialisées?)





**Merci pour votre attention**

Aurélie Binot  
 Laurence Hanon  
 Isaac Ndotam Tatila  
 Daou V. Joiris  
 Chercheurs et techniciens  
 du LRVZ et du Cirad